

## On roule toujours sans visibilité

**La filière des transporteurs régionaux ne voit toujours pas le bout de la crise. Par contre, les investissements logistiques ont repris, au risque de manquer de terrains.**

### Transport routier, sans visibilité

« La reprise est molle, en dent de scie, les carnets de commande des clients sont à court terme. De ce fait, nous n'avons aucune visibilité. » Pour Jean-Paul Deneuville, délégué général de la Fédération nationale des transporteurs routiers, la crise n'est certainement pas terminée.

Après le premier choc de 2008 (doublement des dépôts de bilan) et la chute de 15 % de l'activité en 2009, l'année 2010 a juste représenté un frémissement.

Moralité : 51 dépôts de bilan dans la région au premier semestre (quasiement le même rythme qu'en 2009 où il y avait eu 103 disparitions d'entreprises et 510 emplois en moins). « Ce qui est plus inquiétant, c'est que ces défaillances concernent maintenant de plus grosses entreprises, supérieures à 10 salariés ». Les investissements sont eux en chute de 38 %. Pour Jean-Paul Deneuville, l'enjeu

primordial reste celui de la compétitivité. « Un conducteur allemand gagne 5 % de plus qu'un français, mais coûte 15 à 20 % moins cher à l'entreprise. Le déséquilibre est flagrant. »

**Logistique : de la suroffre à la pénurie ?**

Avec près de 100 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts logistiques commercialisés depuis le début de l'année 2010, notre région a totalement résorbé son problème de « suroffre » constatée au cœur de la crise. « Les agents du Nord ont sans doute mieux conseillé les investisseurs que dans d'autres régions, comme Rhône-Alpes ou Paris où 600 000 et 800 000 m<sup>2</sup> sont encore disponibles », constate Antoine Tostain, PDG de Tostain et Laffineur qui a réalisé près de 82 % des transactions logistiques régionales. C'est ainsi Geodis qui a pris 17 000 m<sup>2</sup> à Hem, Okalid qui s'installe sur 18 000 m<sup>2</sup> à Leers, DHL qui loue 10 000 m<sup>2</sup> à Loon Plage ou Allo Pneu qui construit 35 000 m<sup>2</sup> d'entrepôts à Oignies. Sans oublier ID Logistics qui, après avoir investi 75 000 m<sup>2</sup> pour gérer les stocks d'Alinéa à Brebières, vient d'annoncer la construction de 43 000 m<sup>2</sup>, toujours à Brebières, pour un client de la grande distribution agroalimentaire. Sans oublier Klabi qui,



★ **Coût des matières premières, durcissement des réglementations, distorsions de concurrence entre pays, carnets de commandes en dent de scie... Le monde du transport régional est loin de vivre dans la sérénité et ne voit pas l'horizon s'éclaircir.**

PHOTIO  
PIB

après les 66 000 m<sup>2</sup> de son entrepôt de Lauwin-Planque, est en quête de 120 000 m<sup>2</sup> supplémentaires d'ici 2013.

Alors, terminée la crise ? « Les prix ont baissé d'environ 20 %, constate Antoine Tostain. Mais ils vont remonter car l'offre va se raréfier. Je pronostique environ 200 000 m<sup>2</sup> d'implantations ou de décisions d'implantations l'année prochaine. Mais après, à part dans le Pas-de-Calais et le sud du Nord, il va devenir difficile de construire, d'autant plus que les normes nécessitent des emprises foncières de plus en plus importantes. »

Néanmoins, le dynamisme logistique est bien le signe que notre région est attractive. Elle le serait encore plus si nos ports réussissaient à capter davantage les flux de conteneurs internationaux. Là, l'avance prise par nos voisins est écrasante.

**JEAN-MARC PETIT**

## Eurotunnel sort du tunnel

Fréquentation record cet été en hausse de 17 %, un chiffre d'affaires de 571 millions d'euros en 2009, le cap des 250 millions de voyageurs franchis le 21 juillet dernier, les années noires d'Eurotunnel semblent bien derrière elles. Au point de voir désormais l'avenir d'Eurotunnel... en dehors du tunnel. En 2009, Eurotunnel rachetait les activités fret de Veolia et devenait opérateur privé de fret en France, donc concurrent de la SNCF. En mai dernier, le groupe transformait l'essai avec le rachat de GB Rail Freight, numéro trois du fret en Grande-Bretagne.

Enfin, Eurotunnel a déposé en août sa candidature à « High Speed One », la ligne à grande vitesse qui relie la sortie du tunnel à la gare Saint-Pancras à Londres. Eurotunnel attend beaucoup de la libéralisation du transport international de voyageurs. De quoi donner envie de se lancer dans la bataille du rail...  
**J.-M. P.**

## Seine-Nord se fait attendre

Un chantier pharaonique de 4,2 milliards d'euros... Telle est la facture à payer pour enlever 500 000 camions de nos routes chaque année et revivifier tout un secteur. Telle est l'ambition du canal Seine-Nord qui, de Compiègne à Cambrai, doit permettre aux bateaux de 4 400 T de relier le bassin de la Seine à l'Europe du Nord. 106 km à creuser, dont 26 dans notre région, une plateforme logistique à aménager à Marquion, un quai de transbordement de céréales à Graincourt-Havrincourt et une escale de plaisance à Havrincourt, notre région sera directement impactée par cette infrastructure dont les premiers coups de pioche se font attendre. On l'annonçait pour fin 2011, ce sera pour fin 2012 et une mise en service fin 2016. Il faut dire que le bouclage financier est long à finaliser. La Région, qui doit participer à hauteur de 200 millions d'euros, grince un peu des dents, au regard de ce que doit verser l'Île-de-France. Et l'on ne sait toujours pas, de Bouygues ou Vinci, qui pourrait réaliser les travaux.  
**J.-M. P.**

## l'essentiel

- La région Nord - Pas-de-Calais cumule près de 4 000 établissements et près de 52 000 salariés dans le secteur des transports-logistique, troisième région française.
- Le transport routier de marchandise représente 2 000 entreprises et 32 000 emplois salariés (82 % des entreprises ont moins de 50 salariés).
- 15 % des marchandises qui transitent par la route à travers la France passent par la région.
- La façade littorale nordiste s'ouvre sur le couloir maritime le plus utilisé au monde. Le port de Dunkerque est le troisième port de France par le trafic global. Le trafic a toutefois chuté de 22 % en 2009 à 45 millions de tonnes. De janvier à août 2010, le trafic était de 28,06 MT, amoindri par l'arrêt de production de la raffinerie Total Calais est le premier port de voyageurs d'Europe continentale et s'est lancé dans le vaste projet de développement Calais 2015. 400 millions d'euros pour faire face à l'accroissement du fret. Boulogne-sur-Mer est le premier port de pêche français.